

NIEDERHERGHEIM



CAHIER n° 2

- LES CROIX p. 3
- LES PUITs p. 17
- LES PORCHES p. 29
- LA GARE p. 35

Edité en 2023 par la Société d'Histoire de Niederhergheim,
complété en 2025.

PREFACE

La société d'Histoire de Niederhergheim, à travers ce deuxième cahier, souhaitent vous faire visiter le village et le ban communal en vous indiquant différents monuments ou constructions qui ont parfois une histoire.

Des habitants de notre village ont ainsi voulu marquer leur foi, leur espérance dans le monde à venir ou tout simplement participer au progrès pour une vie meilleure.

Par exemple, nous ne savons pas pourquoi certaines croix ont été érigées.

Pour les puits, leur utilité ne fait pas de doute, mais l'eau potable qu'on buvait ne coulait pas toute seule d'un robinet comme aujourd'hui. En effet il fallait faire l'effort de la puiser, pour en profiter soi-même et pour abreuver les animaux. Les puits étaient d'un grand secours en cas d'incendie. Les villageois, par solidarité, faisaient la chaîne pour passer les seaux afin d'alimenter les pompiers en eau.

Les porches permettaient aux propriétaires de montrer une certaine richesse tout en cachant l'intérieur de la propriété.

Quant à la gare de Niederhergheim, quel jeune ou moins jeune du village connaît l'histoire de cette voie ferrée et son utilité ? Demain, peut-être, une piste cyclable permettra de favoriser la liaison entre les différents villages.

A travers ce cahier, vous trouverez, certainement, des réponses à vos questionnements.

Bonne lecture : Joseph Burger.

LE CALVAIRE, LES CROIX, LES CHAPELLES, LA GROTTTE ET SAINT-JEAN DE NEPOMUCENE SUR LE BAN DE NIEDERHERGHEIM



Cimetière



16, rue de Sainte-Croix en Plaine



2, rue du Stade



Vers Neuf-Brisach



Rue de la Gare



Devant le Syndicat des Eaux



Moulin Peterschmitt



Vers Herrlisheim



Ecurie de la Chapelle
Vers Herrlisheim
Ziegelscheuer-Thurwald



28, rue d'Oberhergheim



Privé, 4-6,
rue de Ste-Croix en Plaine



24 rue d'Oberhergheim

SOMMAIRE

Page

- 5 Calvaire du Cimetière : 1833
- 6 Croix : Rue de Sainte-Croix en Plaine : 1886
- 7 Croix : 2, rue du Stade : 1921
- 8 Croix : route de Neuf-Brisach : 1871 ou 1874
- 9 Croix : Syndicat des eaux : 1966 (restauration)
- 10 Croix : Rue de la Gare : 1832
- 11 Croix : Moulin Peterschmitt : 1752
- 12 Croix : Route de Herrlisheim : 873
- 13 Croix et chapelle du Thurwald : 1872
- 14 Chapelle : Rue d'Oberhergheim : 1930-1935
- 15 Grotte de Lourdes : 4-6, rue de Sainte-Croix en Plaine
- 16 Saint-Jean-Népomucène : 24, rue d'Oberhergheim 1778
Saint-Jean-Népomucène : dans l'église.

LE CALVAIRE DU CIMETIERE

4 cartouches

VATER VERGIEB IHNEN DENN SIE WISSEN NICHT
WAS SIE THUN. LUCAS. KAP : 23-34 V
Père, pardonne –leur car ils ne savent pas ce qu'ils font..

1843* MISSIONKREUTZ GEWEIHET DEN 10 MAERTZ
ABLAß VON 300 TAGE FÜR 5 VATER UNSER AWE
MIT DEM GLAUBEN.

1843 Croix de Mission** bénie le 10 mars. *
300 jours d'indulgence pour 5 Notre Père, Je vous salue
et le Credo.

(*A regarder de près, la date 1843 pourrait être à l'origine 1833).

DIESES KREUTZ IST ERRICHTET WORDEN DURCH
JACOB ANTHRES UND SEINE GATTE HEYMANN
Cette croix a été érigée par Jacob ANDRES et son épouse
HEYMANN

1833 X. FRIDERICH
BILDHAUER UND VERGOLNER IN RUFFACH
1833 X. FRIDERICH, sculpteur et doreur à Rouffach

François Xavier FRIDERICH ° 1766-1835
Né à Rottweil am Neckar, décédé à Rouffach.
Sa mère était originaire de Sélestat, marié deux fois,
à St Hippolyte puis à Rouffach en 1813 où il s'installe.
Sculpteur et doreur à Ribeauvillé vers 1797.



Ce calvaire en grès jaune, appelé aussi Croix de Mission**, sculpté par un tailleur de pierres de Rouffach : Xavier FRIDRICH en 1833. Une des dernières réalisations de ce sculpteur décédé en 1835.

Jacob ANDRES (1753-1835) et Anne-Marie HEYMANN (1759-décembre 1832), couple sans enfant, l'avait commandité et il avait été érigé en 1833 (après le décès de Anne-Marie) sur l'ancien cimetière. Puis le calvaire fut transféré (entre 1839 et 1843) dans le nouveau cimetière ouvert en 1839. La stèle funéraire de Jacob ANDRES a aussi été transférée à cette période.

**Tout porte à penser que la première bénédiction de ce calvaire a eu lieu le dimanche 10 mars 1833.*

La Vierge et Saint Jean sont représentés à côté de la croix.

A noter qu'en février 1945, le bras droit du Christ a été brisé par des tirs d'armes.

En février 1954, il fut restauré par le sculpteur ROTH François de Neuf Brisach avec du grès provenant de la région de Saverne (petite différence de teinte) et financé par Isidore EICHENBERGER et son épouse Madeleine DORNSTETTER.

Une rénovation par les ateliers ROTH de Neuf-Brisach a eu lieu en 2003.

Avant la rénovation du Cimetière en 2003, 5 curés étaient enterrés autour du calvaire. Le monument d'Albert DECHERT est resté en place. Les monuments des curés : Alphonse GAPP, Joseph GEISS, Jacques UHLRICH et Nicolas HILFIGER furent transférés à l'entrée droite du cimetière. Nouvelle rénovation du calvaire en 2022-23, lors des journées citoyennes.

**** Une croix de Mission** a été érigée en souvenir d'une Mission, (période où chacun devait se remettre en cause avant de repartir d'un bon pied, avec l'intervention d'un prédicateur). La Mission était aussi un moyen proposé par l'Eglise pour restaurer la pratique religieuse après la Révolution. Des Missions ont été répertoriées à Niederhergheim, en 1833, en 1843 par une gravure sur le calvaire du cimetière, ou en 1882 par l'achat des anges qui se trouvent sur le maître-autel dans l'église ou encore en 1949 par la pose de la plaque souvenir sur la croix du Cimetière (Paul-André HECHINGER se souvient d'y avoir participé).



CROIX

Au lieu-dit Kirchfeld
à l'intersection de la rue de
Sainte-Croix en Plaine et de la
rue de Logelheim
(anciennement Wofenheim).

INSCRIPTION SUR LE CARTOUCHE

ER.P. J.J ANDRES
ET J.J. HECHINGER
1886
LES HERITIERS
Vve ALPH. HECHINGER
ET FAM HANSER
REN. 1959

16, rue de Sainte Croix en Plaine

Croix érigée en 1886 *

- **par Joseph Andrès** (1837-1912), marié le 07.01.1861
à A-Catherine Hechinger 1838-1871,
puis un deuxième mariage le 13.11.1871 avec Anne Thuet 1841-1935,
- et **par J-Jacques Hechinger** (1821-1896), maire de Niederhergheim de 1872
à 1888, veuf de Marie-Thérèse BRUNNER (1836-1877).

Le calvaire fut restauré en 1959 par Joseph Hanser 1893-1967,
gendre de Alphonse Hechinger 1860-1900, épouse Thérèse Lach 1868-1955,
domicilié 19 rue de Sainte-Croix en Plaine.

Bénédiction de la Croix le 07 mai 1959.

- Une parcelle avait été délimitée lors de la vente d'une partie du champ à J.J. Hechinger et à Joseph Andrès.
- Cette parcelle avait été séparée par la suite pour permettre l'implantation d'une maison. D'après le relevé du géomètre, cette croix aurait été déplacée.

CROIX : 2, rue du Stade

La croix a été financée par la famille KOPP Barthélémy et Emilie née HECHINGER à la suite d'un vœu fait en 1912. En effet, inquiet de la situation internationale, le couple a promis d'ériger une croix si tous les enfants rentraient vivants de la guerre qui menaçait.

Ils sont tous rentrés, bien que l'un d'entre eux, grièvement blessé au dos, suite à une chute d'un train vers la fin de la guerre, resta lourdement handicapé.

Malgré le décès en 1918 de Barthélémy KOPP et d'une fille de la grippe espagnole, Emilie honora tout de même le vœu et la croix en grès rose et gris, fut érigée en 1921 par l'entreprise Schuller de Colmar. Le Christ est peint.

Bénédiction le 07 septembre 1921

Une autre fille de la famille décéda en 1922.

Une clôture en ferronnerie a été réalisée par Joseph KOPP, fils des donateurs du calvaire et forgeron du village.

Elle a été rénovée plus tard par son propre fils René KOPP, lui aussi forgeron à Niederhergheim.



Sur cette photo prise lors de l'inauguration, il est à noter qu'il n'y avait pas de maison à l'arrière plan

La partie inférieure comporte 3 cartouches :

* « En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique » Jn 3.16

** « Érigé par les époux Barthélémy KOPP et Emilie HECHINGER en 1921 »

*ALSO HAT GOTT DIE
WELT GELIEBET
DAS ER SEINEN
EINGEBORENEN SOHN
HINGAB

**GEWIDMET VON DEN EHELEUTE
BARTHOLOMÄUS KOPP
EMILIE HECHINGER
1921

SCHULER COLMAR



Après la rénovation



KOPP Barthélémy né le 23 août 1853

à Ste Croix en Plaine.

Décédé en 1918 .

HECHINGER Emilie est née le 20 janvier 1859

à Wittisheim (Bas-Rhin),

Décédé en 1929.

Photo réalisée pendant la première guerre mondiale (1914-1918) pour être envoyée aux fils qui étaient au front.

Le couple habitait en face,
Au 30, rue d'Oberhergheim .



Aujourd'hui

CROIX : route de Neuf-Brisach, à 3 km du village. ancien chemin du Plonweg, 1871 ou 1874.

Les 3 cartouches



Avant rénovation

*40
Tag Ablass wer
5 Vater unser
5 Ave Maria
Und den Glauben
betet

** O, Ihr alle die hier vorbeigeht
Am Wege, sehet ob ein Schmerz
sey gleich meinen Schmetzen
Dieses Kreuz ist errichtet worden durch
Ferdinand Reymann und Anna Catherina
Hechinger im Jahr 1871? ou 1874?

BARTA ROUFFACH



Rénové en 2021

*40 jours d'indulgence
pour qui prie :
5 Notre Père,
5 Je vous salue Marie
et Je crois en Dieu.

** O, Vous tous qui passez devant ce chemin,
Regardez si votre douleur est pareille à mes douleurs.
Cette croix fut érigée par
Fernand Reymann et Anne Catherine Hechinger
en l'an 1871 (ou 1874)

En automne 2021, la Société d'Histoire de Niederhergheim a entrepris de donner une nouvelle jeunesse à cette croix qui se situe sur la route vers Weckolsheim, au lieu dit : « Mittlere Harth ». Elle a été érigée en 1871 ou en 1874, le dernier chiffre étant peu lisible. Ce lieu avait été, il y a quelques décennies encore, l'objectif de la procession lors d'une des trois journées de rogations. Avant le remembrement en 1972, un chemin, le Plonweg, partait directement de cette croix vers le pont actuel sur le canal Vauban. C'était madame Annette Jaeger (née Maurer) qui avait un champ à proximité qui assurait le fleurissement, puis ses enfants : Martine et Noël. Ce calvaire, sculptée par Barta de Rouffach, se retrouve maintenant au bord de la route sur l'emprise départementale.

Les commanditaires étaient :

- **Anne Catherine Hechinger**, 1801-1881 de Niederhergheim, (fille de Gervais Hechinger 1766-1848 et d'A-Catherine Mann 1772-1837), veuve de Sébastien Riedinger, 1801-1868, le couple habitait 17, rue du Château.

- **Ferdinand Reymann** de Munchhouse 1811-1874 marié en 1841 avec Anne-Catherine Hechinger 1812-1867, fille de Hechinger Gervais 1781-1857 et Rinderknecht Anne-Marie 1780-1844.

Le 13.12.1870 au Notariat d'Ensisheim se trouve un acte de vente qui pourrait correspondre à l'emprise au sol de cette croix. Vente de 0,14 are pour 14 F, par la Commune de Niederhergheim à A-Catherine Hechinger 1801-1881.

Au 19ème siècle, sur ce secteur appelé PLON, une surface importante de vignes avait été cultivée. Les ouvriers, vu la distance avec le village, pouvaient se reposer sur place dans un bâtiment qui sert maintenant d'abri de jardin. Il se trouve à droite de la petite route qui mène aux gravières. Ce bâtiment abritait au rez-de-chaussée une écurie et à l'étage un espace de repos.

CROIX :

Syndicat des eaux, près de l'A35



Photo 2019

Cette belle croix tréflée se trouvait près de l'A 35 actuelle. C'était le point d'arrivée d'une des journées de Rogations.

Lors d'un premier élargissement de la RN 422 en 1955, elle a été déplacée à l'emplacement actuel.

Sur le socle une plaque :

« 1966 B-Vonthron »

Berthe Vonthron de Sainte Croix en Plaine, sœur de Emile Vonthron, célibataire, qui possédait un magasin de fleurs, l'avait restaurée et la fleurissait durant de nombreuses années.

1966 est aussi la date de la construction de la maison du Fontainier qui s'occupait du réseau d'eau potable.



Rénovation 2022



La société d'Histoire de Niederhergheim a procédé au nettoyage de cette croix en novembre 2022.

Texte sur le cartouche :

MON JESUS

PARDON

ET

MISERICORDE

PAR

LES MERITES DE VOS

SAINTES PLAIES

ET

PRECIEUX SANG

Epitaphe en bas

MEIN JESUS BARMHERZIGKEIT

MON JESUS MISERICORDIEUX

CROIX : rue de la gare, après la voie ferrée, à gauche



La croix vers 1990

2022



Croix érigée en 1832 par A-Marie BRUNNER (1780-1833), un an avant son décès,
épouse de Jean MANN (1768-1846,) dom 4 rue du Château.
Rénovée en 1871 par Georges MANN (1833-1888), aubergiste,
épouse A-Marie GUTLEBEN (1830-1908), dom 2 rue de l'église.
Leur fille A-Marie MANN (1869-1933) se marie le 01.02.1895 à Niederhergheim avec
Joseph EICHENBERGER (1858-1923),
En 1903, Joseph achète la ferme 10, rue de la gare, maison natale de Georges MANN .
En 1945 la croix est endommagée par un tank.
En 1949 elle est reconstruite par le fils du couple ci-dessus :
Isidore EICHENBERGER °1896 à Oberhergheim ,+1974 à Niederhergheim,
épouse Madeleine DORNSTETTER °1897 à Niederhergheim, +1979 à Niederhergheim.
Le curé Albert DECKERT a béni la croix le 02.07.1950.
Vu son état de dégradation, cette croix a été enlevée en 2016 et restaurée par Julien
MANN, ouvrier communal en 2022.

Cartouche : CROIX ERIGEE 1832
"PAR A.MARIA BRUNNER
RENOVEE 1871 PAR
GEORGES MANN ET
A.MARIE GUTLEBEN
DETRUITE 1945 ET
NOUVELLEMENT ERIGEE PAR
ISIDORE EICHENBERGER
ET
MADELEINE DORNSTETTER
EN 1949.



Etat en 2018



Socle restant

CROIX : Moulin Peterschmitt

Croix en grès rose,
Inscription: 1752

Hannes Ambiehl.

Né vers 1710, décédé en 1777,
marié avec ELSE Anne Marie.

Meunier au moulin
de Niederhergheim
de 1735 à 1777.

La famille Ambiehl était propriétaire du
moulin
de 1670 à 1852.

Emblème des meuniers
sur la croix



CROIX : route de Herrlisheim,

à la sortie de la forêt, à droite. Propriétaire : Peterschmitt A.

À la limite du ban communal avec Herrlisheim.



O

Ihr alle die hier vorbei
gehet am Wege sehe ob ein
Schmerz gleich meinen
Schmerzen

Dieses Kreutz ist errichtet
worden durch Martin
Furstenberger und Catherina
Bendele im Jahr 1873

BARTA

A ROUFFACH

O

Vous tous qui passez
Sur ce chemin, regardez si une douleur
Est pareille à mes douleurs.

Cette croix a été érigée
par Martin

Furstenberger et Catharina
Bendele en l'an 1873

BARTA

A ROUFFACH

Martin FURSTENBERGER ° 07.11.1798,+ 15.11.1857, s'est marié avec
Catherine BENDELE le 14.01.1820.

Ils avaient un fils Martin (1827-1880), célibataire qui a fait ériger cette croix en
1873, en l'honneur de ses parents.

Les FURSTENBERGER, branche de Herrlisheim, sont originaires de
Niederhergheim. Les ancêtres viennent du canton de Berne et plus précisément
du village de Waldkringen.

Cette croix se trouve sur la parcelle 102, section 37 d'une contenance de
157,42 ares, dont la limite passe au milieu de la route.

CHAPELLE et CROIX du Thurwald

La chapelle Hentzel consacrée à la Vierge Marie était entretenue par Jacqueline Hechinger



Calvaire et chapelle érigés en 1872 par Antoine Hentzel (1809-1882),
tuillier à Niederhergheim, épouse Catherine Diringier (1812-1883)
Croix sculptée par BARTA de Rouffach. Inscriptions peu lisibles



Vase devant la
chapelle.

Ablass von 40
Tag wer
5 Vater unser
5 Ave Maria
Und den Glauben
Betten

.....
O Ihr alle die hier vorüber gehet
am Wege sehe ob ein Schmerz
Sey gleich an meinen Schmerzen
Dieses Kreuz ist errichtet worden
durchren.
Dir.....im Jahr 1872
BARTA A ROUFFACH

Indulgences de 40
Jour pour qui
prie 5 Notre Père
5 Je vous salue Marie
et le Credo.
Vous tous qui passez
Sur le chemin, regardez si une douleur
Est pareille à mes douleurs.
Cette croix a été érigé
Par
.....en l'an 1872
BARTA A ROUFFACH



CHAPELLE : 28, rue d'Oberhergheim



L'oratoire au 28, rue d'Oberhergheim,
construit entre 1930 et 1935 par M. Xavier BRUNNER. Un
clocheton y a été ajouté en l'an 2000
par M. Xavier DORNSTETTER.
Lors de la Fête-Dieu,
c'est souvent l'un des autels utilisés lors de la procession.

GROTTE de LOURDES, entre le 4 et le 6 rue de Sainte-Croix en Plaine



En 2022, la Société d'Histoire et le Conseil de Fabrique de l'Eglise décidèrent de rénover cette grotte envahie par les ronces et le lierre. André Noehringer, Gérard Studer qui a rénové les maçonneries, Rémy Hechinger, Jean-Georges Keller, Jean-Marie Trawalter et Joseph Burger s'y attelèrent. Les statues ont été repeintes.



Cette grotte avait été érigée entre 1915 et 1935 par Léon SIFFERT, grand-oncle de WILLIG Marie-Thérèse. Il avait acheté le terrain, étant célibataire, à Sébastien RUBRECHT.

Léon SIFFERT ° 12.04.1878, + 02.09.1935, 57 ans, marié le 08.05.1908 à Niederhergheim, avec Anne BELLICAM, fille de Jérôme BELLICAM et HANSER Brigitte, ° 12.11.1886 à Sainte-Croix en Plaine + 01.05.1977 à Colmar. Ils habitaient 3, rue du Château.

Un des fils élevés par le couple a été René FRIEH qui deviendra prêtre.

Il fut curé d'Obersaasheim de 1937 à 1971. Après le décès de Léon, Anne rejoindra René dans la cure d'Obersaasheim comme gouvernante.

Le deuxième fils Robert FRIEH (1908-1949), charpentier, élevé par le couple, a construit la maison 5, rue du Château. Il se maria avec Maria HECHINGER (1918-2002).

Au décès de Robert, elle se remaria avec Xavier SPAEDY (1908-1998)

Actuellement le terrain où se situe la grotte, appartient à la famille de WILLIG Marie-Thérèse qui a permis sa rénovation.

Le matériau utilisé provient certainement de la tuilerie qui se trouvait à l'emplacement actuel de l'Ecurie de la chapelle. On peut voir des tuiles et des briques à moitié fondues dans la construction de la grotte.

ST-JEAN-NEPOMUCENE, entre 24 et 26, rue d'Oberhergheim et dans l'église.



24-26, rue d'Oberhergheim

Cette statue date de 1778. Haute de 1,45m elle était placée à l'origine, à droite de l'extrémité du pont de l'Ill jusqu'en 1955. Il porte sur sa soutane un surplis blanc et une étole, par-dessus une cape largement ouverte; sa tête est coiffée d'une barrette. Le saint devait protéger le village des inondations de l'Ill. Les digues actuelles ont été construites entre 1878 et 1888.

Lors la construction d'un nouveau pont après la guerre, la statue a été déplacée sur un muret de la propriété de Brunner, entre le 24 et le 26, rue d'Oberhergheim, anciennement rue principale, et face à la rue St Jean, appelée Hintergasse jusqu'en 1919.

Les anciens racontaient que cette statue aurait été placée à cet endroit car les flots de l'Ill se seraient arrêtés là lors d'une inondation.

Cette statue fut repeinte par le peintre Lucien BISCHOFF. Elle est actuellement propriété de la Commune qui l'a restaurée en 2007. Bénédiction par le Curé Wrobel en juin 2008.



A l'église

Saint-Jean Népomucène est né dans la ville de Népomuk en Bohême vers 1340. Attaché à la cour archiépiscopale de Prague, il fut sans doute chanoine à la cathédrale Saint-Guy où on lui érigea un tombeau en argent en 1736, peu après sa canonisation en 1729. Selon une légende il aurait refusé de dévoiler au roi Wenceslas IV le contenu de la confession de la reine Jeanne. Furieux, le roi l'aurait fait jeter pieds et poings liés dans la rivière Ultava (la Moldau), le 16 mai 1383, veille de l'Ascension. Pour cette raison saint Jean est vénéré comme le patron des ponts.

Il est souvent représenté avec, comme attributs, un crucifix et la palme du martyr.

Une deuxième statue se trouve à Niederhergheim, dans l'église Sainte-Lucie, sur l'autel de droite. Il est représenté en chanoine, l'index placé devant la bouche en signe de mutisme, rappelant l'interdiction faite aux prêtres de révéler le secret de la confession, sous peine d'être excommunié. La cape légèrement mauve ornée d'une frange dorée indique qu'il était un dignitaire au sein du clergé.

LES PUIITS

Par la Société d'Histoire de Niederhergheim



SOMMAIRE

Page

19	Rue du Château Rue du Puits 1787 Devant la nouvelle mairie 16, rue d'Oberhergheim
20	Place de la Mairie
21	Impasse entre le 7 et 9, rue d'Oberhergheim Impasse entre le 11 et 13, rue d'Oberhergheim
22	1, rue de Sainte-Croix en Plaine 2, place de l'Eglise 1741
23	4, rue d'Oberhergheim 5, rue d'Oberhergheim 1729
24	2-4, rue du Château 1800 7, rue du Château 1754 1, rue des Vignes 1768
25	19, rue de Sainte-Croix en Plaine, 1727 ? 23, rue de Sainte-Croix en Plaine 1783 Moulin de Herrlisheim 1731
26	7, rue de la Gare 1822 1, rue des Herbes
27	Autres puits
28	Différentes techniques pour la construction d'un puits.

LES PUITS A NIEDERHERGHEIM

sur domaine public.



RESIDENCE STE-LUCIE

1, rue du Château

4 pièces, Partie haute récente.

Ce puits a encore servi le 06.12.1951
à éteindre le feu de la grange HEYMANN

11 rue du Château.

Remblayé ?



Rue du puits

1787

1 pièce, remblayé ?



Devant la nouvelle mairie

ancienne cour de l'école des garçons,

Grès jaune, 2 pièces

Remblayé ?



16, Rue d'Oberhergheim

2 pièces

Remblayé ?

La ferronnerie a été réalisée par
KOPP René (père)



I seule pièce, Linteau 2008
La margelle provient d'un ancien puits situé en plein champ, dans le Ried, vers Herrlisheim dans l'Allmende (actuellement Scapalsace).



Place de la mairie

Sur la place de la mairie, trône un puits. Il n'est que décoratif car il n'y a pas d'excavation. Il est formé d'une margelle en une seule pièce, qui pèse environ 2,5 tonnes. Le linteau a été restauré en 2009. La margelle provient de puits situé en plein champ, dans le Ried, vers Herrlisheim, dans l'Allmende, (lieu du deuxième bâtiment de Scapalsace).

Gérard Studer s'en souvient encore : « Je me rappelle que j'étais souvent assis à côté de ce puits pendant que mes parents exploitaient une parcelle à proximité. Il avait une profondeur d'environ 3.50 à 4 mètres et était à sec. Sur la margelle, il y avait un trépied en fer en forme de T ». C'est vers 1966-1967 que le transfert vers la place de la mairie a été effectué en présence de Jean-Pierre Keller, adjoint, Victor Baumann, Emile Keller et René Kopp. L'entreprise Bastian qui travaillait dans la commune pour mettre en place le réseau d'eau potable, en a assuré le transport.

A quoi servait ce puits en plein champ ?

Vu la distance par rapport au village, les agriculteurs, avec les chevaux ou les bœufs, partaient vers ces champs lointains souvent pour la journée. Il fallait bien trouver de l'eau pour donner à boire au courant de la journée aux animaux de trait.

L'auge la plus imposante provient du 20, rue St Jean, l'ancien presbytère de 1886 à 1989 et l'actuelle résidence St-Jean. Elle a été déménagée par Aimé Hechinger, Rémy Hechinger, Jean-Georges Keller et l'adjoint Léon Baumann, vers 1990. Il repose sur des pierres qui avaient servi de poteaux dans le jardin du presbytère. A noter aussi que, pendant une centaine d'années, cette place devant la mairie servait de cour de récréation aux classes qui se trouvaient dans la mairie-école.

Dans le secteur de la gravière actuelle de Niederhergheim, qui était appelé « ANLVA » « Les Elben », nous n'avons pas connaissance de l'existence d'un puits. A-t-il disparu ? Par contre, dans ce même secteur, sur le ban d'Oberhergheim, il y avait un puits (1785) qui se retrouve actuellement sur la place de la mairie d'Oberhergheim.

Au lieu dit « Les Elben » se trouvait un ancien village, décimé par la peste.

**Impasse rue d'Oberhergheim,
Entre le 7 et le 9 rue d'Oberhergheim**

Anciennes propriétés : BAUMANN Léon et
KOPP Barthélémy

Grès jaune, 8 pièces
non remblayé,

Avec fixation pour reposer les seaux.

Domaine privé ou public?



Impasse 11-13, rue d'Oberhergheim

Ancienne propriété WÜRTZ Salomé

2 pièces, 1808

Est-ce un simple chien ou un lévrier représenté sur le linteau.

Si c'est un lévrier, l'origine du puits pourrait-être de l'abbaye de Murbach.

LES PUIITS A NIEDERHERGHEIM

dans les cours des fermes et des propriétés



Ferme ZWIEGELSTEIN,
1, rue de Sainte Croix en Plaine
Puits non remblayé, couvert



Ferme MANN,
2, Place de l'église
1741,
2 pièces



Propriété REYMANN
 PUIITS en 6 pièces, de 1729
 5, rue d'Oberhergheim
 Remblayé ?
 17HH29
 Hechinger Jean 1690-1772
 Heymann Anne-Marie 1684-1760.



Ferme HECHINGER
 4, rue d'Oberhergheim
 Ce serait le puits de l'ancien château.



GUTLEBEN
1800
2, 4 rue du Château
1 pièce
anciennement JECKER,
boulangerie



BOLLENBACH
1754
7, rue du Château,
6 pièces, non remblayé.



Inscription sur le montant du puits
HWR ? 1754 ?



PLOUIN
1768
1, rue des Vignes
3 pièces
Non remblayé
17FB68
FB = François BÜRGAENTZLE



Puits HECHINGER 1727 ?
19, rue de Sainte-Croix en Plaine
4 pièces, non remblayé



Puits BISCHOFF 1783
23, rue de Sainte-Croix en Plaine
2 pièces, non remblayé



AU MOULIN, route de Herrlisheim

Puits 1731, Margelle en 3 parties
avec inscription CK
(Christian KONRAD)
Il était le gendre
de AMBIEHL Gabriel,
Meunier de 1702 à 1725

Puits MAURER, 7,rue de la Gare
1 pièce 1822



Dans la propriété



Partie visible sur la voie publique



Puits HECHINGER, 2,rue des Herbes

Sans partie aérienne

On peut admirer l'architecture de l'intérieur d'un puits maçonné

AUTRES PUITIS

Certains puits ont disparu ou ont été vendus ...

Lorsque l'eau courante est arrivée dans les maisons, les puits n'avaient plus leur utilité, d'où la vente. Par exemple, le puits qui se trouvait dans la ferme Keller, a été vendu dans le Sundgau ou en Haute Saône. Le produit de la vente a permis d'acheter un tracteur. (Une maquette du puits Keller, avait été réalisée par Gérard NOEHRINGER pour un de ses examens de menuisier, mais nous n'avons pas pu la retrouver à ce jour.)

Puits en 4 parties, de l'ancienne propriété d'Emile Gutleben et se trouvant actuellement à Voeglinshoffen.



Il y a un puits mitoyen entre les propriétés MAURER et JAEGER,
16-18, rue St-Jean.

**A Niederhergheim, au milieu du XX siècle. 77 puits avaient été recensés
sur domaine privé, il en reste plusieurs (souvent sans margelle et couvert).**

**Les pompiers utilisent aussi, si besoin, de simples puits sans margelle.
Il y en a 6 dans le village.**

- Rue St Jean entre le n° 7 et 9
- Rue des Vignes devant le jardin PLOUIN
- Rue d'Oberhergheim à côté de KLOEPFER J.Paul
- Rue de la Gare, Impasse EICHENBERGER
- Rue du Château devant la propriété HECHINGER Aimé.
Ce puits avait servi à la commune pour mesurer le niveau de la nappe phréatique.
- Devant la résidence Ste-Lucie

DIFFERENTES TECHNIQUES POUR LE CREUSEMENT D'UN PUIT

Les puits artisanaux sont creusés à la force des mains par le puisatier et ses aides. Le diamètre du puits doit être assez importante pour qu'un homme puisse y travailler, en prenant en compte le risque d'éboulement des parois, et de sa profondeur qui dépend de celle de la nappe phréatique (un puits peut être approfondi si le niveau de la nappe diminue). En fonction du coût, un puits plus large est creusé, ce qui non seulement renforce la sécurité des travailleurs mais assure un plus grand rendement lors de l'exploitation (la surface drainée de l'aquifère étant plus importante).

Pour creuser un puits plusieurs personnes sont nécessaires : un homme au fond du trou pioche, rassemble la terre ou le gravier dans un seau qui est remonté à la surface par un équipier. Si le trou est très large, il peut y avoir deux personnes au fond, l'une pour piocher, l'autre pour pelleter. Lorsque le trou atteint la nappe phréatique et se remplit d'eau, le creuseur doit alors dénoyer le puits en évacuant l'eau accumulée.

Les puisatiers d'autrefois mettaient en place une chèvre faite de trois rondins liés en haut et fichés en bas dans le sol autour du trou à creuser. Une poulie y était attachée.

Une fois le trou creusé, il fallait bâtir la gaine du puits entre le niveau de la nappe et la margelle avec des pierres, en respectant les règles de la maçonnerie (croisement des joints, pose en boutisse, c'est-à-dire que la section la plus petite de la pierre est apparente, calage à l'arrière). Les pierres étaient descendues dans un seau ou au bout d'une corde pour les plus grosses.

Une autre technique d'édification de la maçonnerie était également utilisée : la pose progressive du fût maçonné sur une embase ronde appelée "roue" faite d'une solide charpente circulaire en bois, vide en son centre, donc non renforcée par des rayons afin que ceux-ci ne gênent pas le creusement. Au fur et à mesure que les puisatiers approfondissaient le puits, ils creusaient également sous cette embase qui s'enfonçait ainsi progressivement dans le sol en même temps que le fût de maçonnerie sur lequel des ouvriers postés à la surface rajoutaient des lits de moellons. Cette technique permettait d'une part d'éviter d'avoir à descendre à la poulie les pierres taillées au fond du puits et, d'autre part, sécurisait le travail des puisatiers en évitant le risque d'éboulement des parois puisque le maçonnerie de celles-ci était réalisé au fur et à mesure de l'approfondissement du puits. Dans son « Dictionnaire de l'architecture médiévale », Eugène Violet-Le-Duc mentionne avoir retrouvé au fond de nombreux puits médiévaux, ces roues en bois de charpente, assez bien conservées malgré un séjour de plusieurs siècles sous l'eau et qui attestent cette technique de construction. Selon des études archéologiques récentes, cette technique très évoluée de la roue ne semble cependant pas antérieure au XIV^e siècle.

Creusement d'un puits dans la Harth, technique rapportée par Charles HEGY de Meyenheim

Le commanditaire rassemblait en fonction du puits à creuser, un certain nombre d'hommes, voire tous les hommes du village.

En pelletant et se passant le remblai pour l'évacuer, les hommes creusèrent un trou conique jusque dans la nappe d'eau.

Puis les pierres du puits furent mises en place, renforcées à l'arrière par d'autres pierres et l'espace restant était comblé au fur et à mesure par l'ancien remblai.

Les margelles des puits des grandes bâtisses traditionnelles sont constituées de pierres finement taillées et portent fréquemment des sculptures. La richesse de l'ornementation et la qualité des maçonneries étant étroitement liées aux capacités financières du commanditaire.

LES PORCHES ET PORTES COCHERES A NIEDERHERGHEIM

par la Société d'Histoire de Niederhergheim en 2023

RUE DE SAINTE-CROIX EN PLAINE n°1,7 ET RUE DES VIGNES n°2



RUE DE L'EGLISE n° 2,5,7 et 11



RUE D'OBERHERGHEIM n° 4, 6 et 5



RUE SAINT-JEAN n° 20 ET PLACE DE L'EGLISE



SOMMAIRE

p 30 1, rue de Sainte-Croix en Plaine
7, rue de Sainte-Croix en Plaine
6 , rue de Sainte-Croix en Plaine
2, rue des Vignes

P 31 2, rue de l'Eglise
3, rue de l'Eglise
7, rue de l'Eglise
Place de l'Eglise
2, rue des Herbes
9, rue du Château

p 32 4, rue d'Oberhergheim
6, rue d'Oberhergheim
20, rue St Jean

p 33 5, rue d'Oberhergheim
17, rue du Château

LES PORCHES et PORTES COCHERES

Rue de Sainte-Croix en Plaine et des Vignes



ZWINGELSTEIN,
1, rue de Sainte Croix en Plaine
1830



PLOUIN
2, rue des Vignes



SCHMIDT
7, rue de Sainte Croix en Plaine

Dans la cour MANN, 6, rue de Sainte Croix en Plaine, 4 porches dont certains murés.



1774



1840

Rue de l'Eglise, place de l'église, rue du château et rue des herbes.



VOGEL
7, rue de l'église



STUDER 3, Rue de l'église
Ancienne maison des sœurs
garde-malades de 1907 à 1968,
en grès jaune



MANN
Place de l'église
Petite entrée
AR 1832 MS
AR = André RUBRECHT-
MS = Madeleine SAUR



HECHINGER-MOSER
2, rue de l'église
Origine: Ancienne église
Séparation du chœur et de la nef
Pierres numérotées, 22 éléments
1752



HECHINGER,
2, rue des Herbes
Grès jaune, 1837
a été déplacé de 15 m



PAYAN, NOEHRINGER
9, rue du Château
A1833B
A B ANDRES Bartholémé



Rue d'Oberhergheim et rue Saint-Jean.



Chez HECHINGER Rémy
4, rue d'Oberhergheim
1872 AH MAD
AH André HECHINGER
MAD : Marie-Anne DURWELL



Chez HECHINGER Edouard
6, rue d'Oberhergheim
1840 AH MAD
AH André HECHINGER
MAD : Marie-Anne DURWELL



Chez HECHINGER Edouard
Entrée de la cave
d'une ancienne maison
6, rue d'Oberhergheim



AH FM 1822
AH: André HECHINGER
FM: Françoise MANN



Entre la Résidence St-Jean et l'annexe Rue St-Jean
Ce porche, transféré en 1995 par le Conseil de
Fabrique, se trouvait côté nord de la propriété
5, rue de l'église.
Il donnait sur l'impasse vers la rue du château



Annexe Résidence St-Jean - 20, Rue St-Jean
FI Δ M François-Joseph Mann 1770-1849
M A E Marie-Anne Elser 1779-1844
1832

5, rue d'Oberhergheim, famille REYMANN d'Oberentzen



Inscriptions peu lisibles et certainement regravées sur le grand porche.
On devine des M, H, K, A, pour Michel Kunzelmann ou/et Hechinger Fr-Antoine ???



Ci-dessus cour intérieure
2ème porche

Ci-dessous, cour intérieure
1er porche
G H 1822
GH Gervais HECHINGER



Dans la cour , 17, rue du Château, HECHINGER Aimé

Dans cette ferme avec des bâtiments de chaque côté de la cour, on peut supposer que les bâtiments du côté gauche datent de l'origine de la ferme en 1832.
Les bâtiments côté droit de la cour sont de 1873, comme indiqué sur un fronton d'une des portes.

1832 ?



1873



LA GARE DE NIEDERHERGHEIM

Panneau provenant
de cette voie

Elle se trouve à l'extrémité de la Neugass ouverte vers 1800,
devenue ensuite route de Rouffach,
puis rue de la Gare après 1901.



La voie normale telle qu'on pouvait la voir en 2018 à Niederhergheim.

An 1891, dans une lettre envoyée à son frère, Joseph Heinrich, (2, rue d'Oberhergheim), souhaite que se fasse le plus vite possible la réalisation du tramway dont on parle, qui doit relier Colmar à Ensisheim en passant par Sainte-Croix en Plaine et Niederhergheim.

En août 1895 arrivait un premier courrier à la mairie de Niederhergheim signalant une étude pour la construction d'une voie ferrée étroite passant par Niederhergheim. Cette voie partirait de Colmar, passerait par Andolsheim, Logelheim via Ensisheim et Bollwiller. Les agriculteurs de Logelheim se seraient opposés à son passage.

L'inauguration de cette ligne (à voie étroite) qui passera finalement par Sainte-Croix en Plaine, puis par Niederhergheim, eut lieu le 21 octobre 1901.

D'après le récit des anciens du village, le jour de l'inauguration, une grande partie de la population se trouvait aux abords de la voie ferrée pour voir passer le premier convoi qui s'est arrêté à la gare vers 9 h 35 et est reparti vers 9 h 45 en direction d'Oberhergheim.

On nota la présence des Autorités du Chemin de fer, du Maire de Niederhergheim François-Antoine HECHINGER, domicilié 4, rue d'Oberhergheim, de son adjoint François-Joseph LITZLER, dom. 23 rue d'Oberhergheim, et des conseillers municipaux Joseph FUCHS (1852-1938), Albert HECHINGER (1874-1935) Auguste JECKER (1856-1919), Georges KELLER (1842-1925), Joseph MANN (1863-1902), François-Antoine MANN (1835-1912), Victor MAURER (1844-1912), Édouard OBERMEYER (1859-1930) et François-Joseph WÜRTZ (1832-1908).

Malheureusement nous ne disposons d'aucune photo liée à cette inauguration.

Vers 1916 pour permettre le passage des convois militaires, cette voie étroite fut transformée en voie de largeur normale, (1,435 m entre les rails). Près de Niederentzen, le matériel militaire fut déchargé sur des convois utilisant une voie étroite menant vers Guebwiller. Au départ de Niederentzen cette voie étroite empruntait le chemin de halage de l'ancien canal Vauban en direction de Rouffach. Dans la forêt de Niederentzen, le tracé du canal reste encore visible.

Voir le train entrer en gare, était une grande attraction pour les enfants ainsi que le déchargement du fret.

Le 23 mai 1971 un dernier train de 600 passionnés a relié Colmar à la Base Aérienne 132 de Meyenheim lors de la journée « Portes ouvertes ».

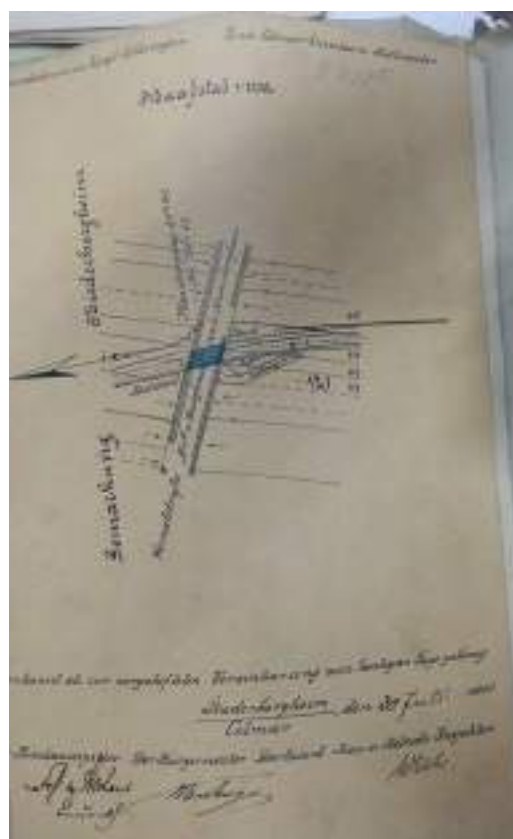
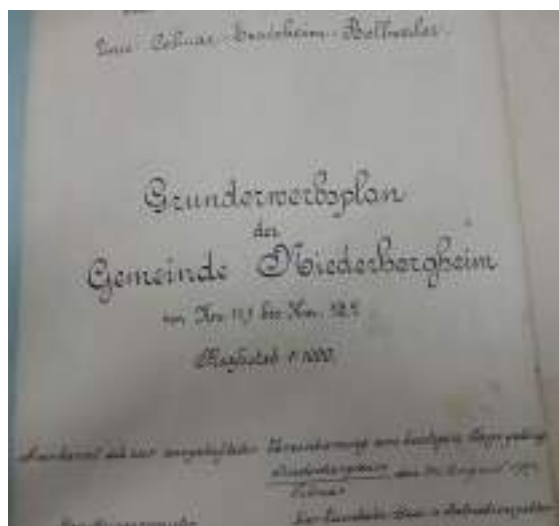
Exemples de tonnage à Niederhergheim : [67 t en 1971, 309 t en 1972 et 187 t en 1973].

Puis la direction de la SNCF vendra progressivement toutes les petites gares des villages.

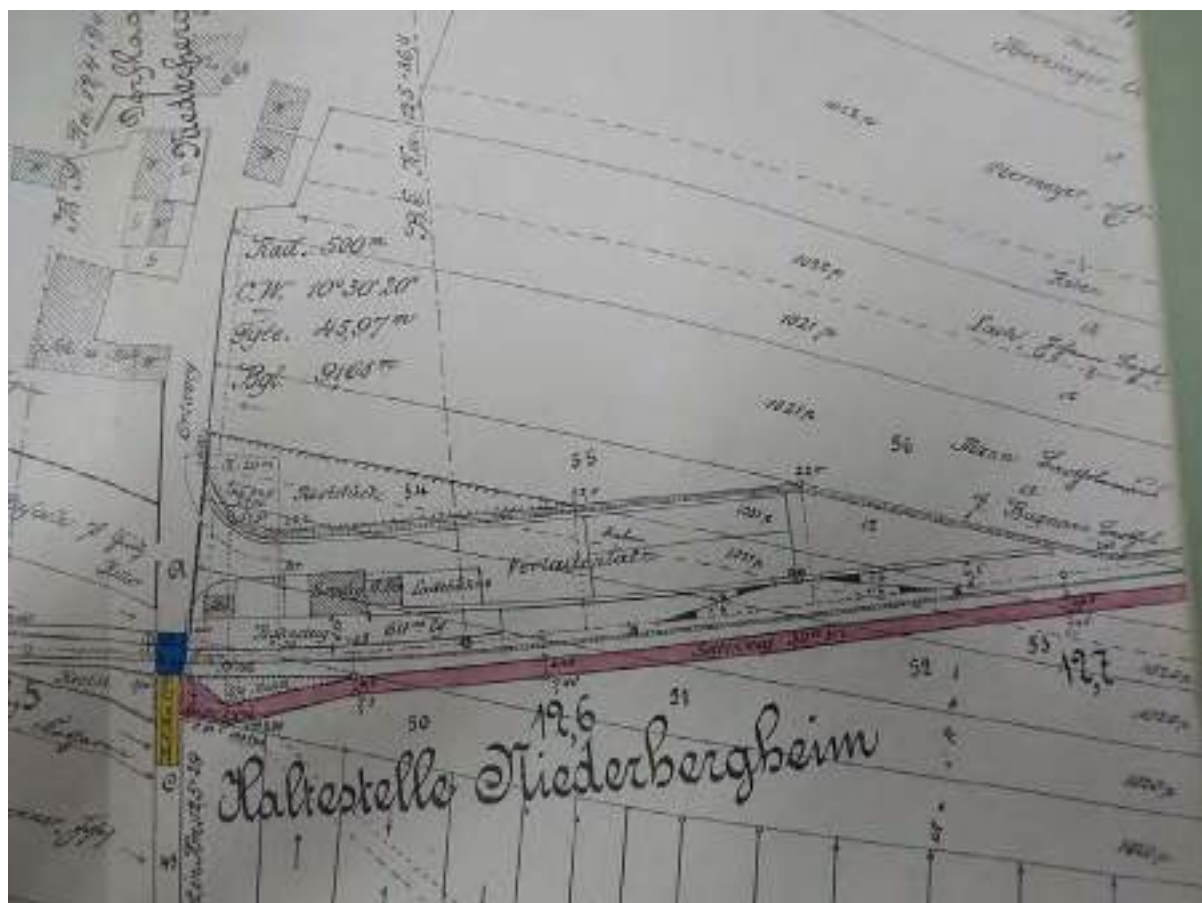
Voici des horaires de 1944-1945

[illegible]

PLANS TROUVES DANS LES ARCHIVES DE LA MAIRIE série O 90 TRANSPORT



Les différentes couleurs sur les plans correspondent à de nouveaux titres de propriété appartenant soit à la Commune soit aux chemins de fer de l'Empire allemand. La nouvelle voie ferrée a coupé en deux de belles parcelles rendant les propriétaires mécontents.



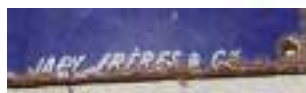
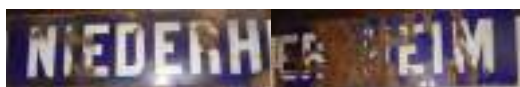
QUELQUES PHOTOS DE LA GARE



Eugénie WERTZ



Louis WERTZ



Plaques d'origines retrouvées lors de travaux de terrassement devant la gare.

La gare de NIEDERHERGHEIM avait comme responsable Louis WERTZ (1896-1940), puis son épouse Eugénie WERTZ née HAENN (°09.04.1895 à Colmar,+30.11.1982 à Kingersheim), gérante de la gare de 1940 à 1965. Après 1965, c'était Max RUDOLF (1912-1970) et son épouse Renée KOENIG (1913-1999= qui habitaient à la gare. Puis la SNCF mit en vente les bâtiments.



Les cavaliers ci-dessus semblent attendre une personnalité.
Est-ce une visite de l'évêque lors d'une confirmation?
Est-ce bien à Niederhergheim ou à la gare d'Oberhergheim?

La classe 1924 devant le bloc sanitaire de la gare et la salle des lampes.



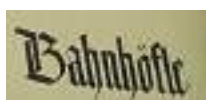
- 1 SANNER Henri
- 2 MAURER Lucien
- 3 RIETSCH Lucien
- 4 KELLER Victor
- 5 MIESCH Lucien
- 6 BELLICAM Joseph
- 7 FURSTENBERGER Marcel
- 8 FURSTENBERGER Antoine

La gare vers 1975, vue ouest, côté voie ferrée.



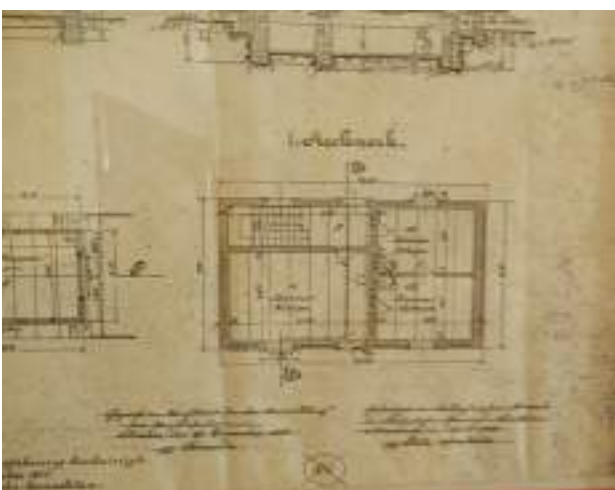
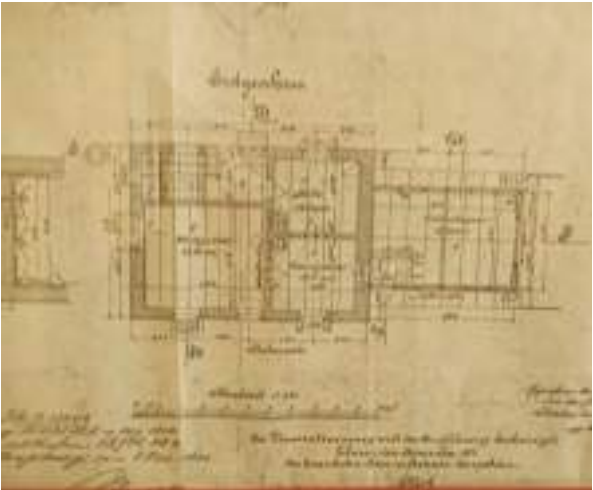
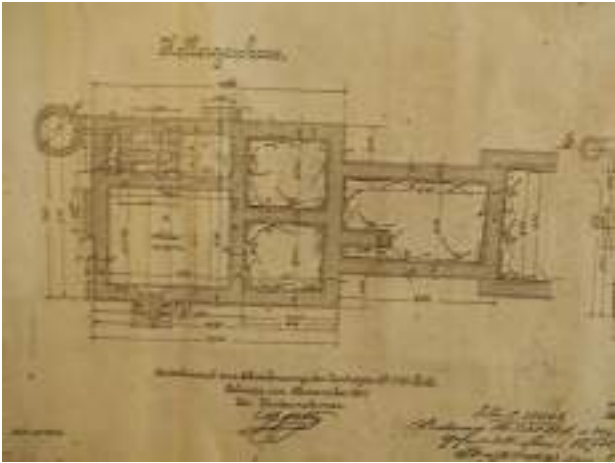
LE BÂTIMENT DE LA GARE DE NIEDERHERGHEIM AUJOURD'HUI

Cette gare a été achetée et rénovée
par un particulier M. SAUTIER vers 1994-1995
puis en 2013 par M. et Mme Marc LENZLINGER.
L'architecture intérieure a été conservée en grande partie.



Photos 2019

Les plans des bâtiments de la gare de Niederhergheim,
affichés dans une pièce en 2018.



Samedi 17 janvier 1959, entre Oberentzen et Meyenheim, un train de marchandises heurte un mur de neige et déraile.
Article du journal l'Alsace.



Photo de l'Alsace

Les abondantes chutes de neige de ces derniers jours, n'auront pas seulement provoqué de sérieuses perturbations dans la circulation routière. Les chemins de fer n'ont pas été épargnés : dans les gares, des équipes ont dû se relayer pour dégager les aiguillages et les appareils de signalisation.

Dans les vallées où la couche de neige a été plus épaisse encore que dans la plaine, la voie, particulièrement aux endroits où elle franchit les routes, a retenu l'attention des services intéressés. Alors que l'on pouvait espérer que tout avait été fait pour éviter un incident ou accident, c'est sur la ligne Colmar-Ensisheim, desservie par un service de marchandises seulement, qu'une « mésaventure » devait se produire. Un train de marchandises avait quitté Colmar hier matin, à 11h20, il se trouvait entre Oberentzen et Meyenheim. En franchissant le passage à niveau, la machine a heurté un mur de neige et de glace tel qu'elle sortit des rails et se renversa sur le flanc droit. Les deux wagons de tête ont également déraillé. L'accident n'a pas fait de victimes. Le mécanicien se rendit au village le plus proche et informa la direction de Colmar de ce qui venait de se passer. La SNCF a pris sans tarder les mesures nécessaires pour assurer le dépannage.

Une des locomotives utilisées sur la ligne.

Les Ten wheel de type P 8 sont des locomotives à vapeur allemandes, construites en 3948 exemplaires. Après l'armistice, en 1919, dans le cadre des réparations de guerre ordonnées par le traité de Versailles, ces locomotives sont octroyées aux réseaux français. Elles sont affectées au service des train de voyageurs. La dotation française représentait 162 unités. L'administration d'Alsace-Lorraine en obtint 25 unités. Entre 1945 et 1950, la totalité des locomotives restantes sur les régions Nord, Ouest et Sud-Ouest sera utilisée dans région Est. La dernière machine disparaîtra en 1966. (Source : Wikipédia)

Ten wheel P 8

